



## Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

126 | 2019  
Varia

---

# 24h rue Khao San (Bangkok). Enclave touristique et observation photographique

Brenda Le Bigot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1185>

DOI : 10.4000/mappemonde.1185

ISSN : 1769-7298

### Éditeur

UMR ESPACE

### Référence électronique

Brenda Le Bigot, « 24h rue Khao San (Bangkok). Enclave touristique et observation photographique », *Mappemonde* [En ligne], 126 | 2019, mis en ligne le 01 avril 2019, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1185>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.



La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

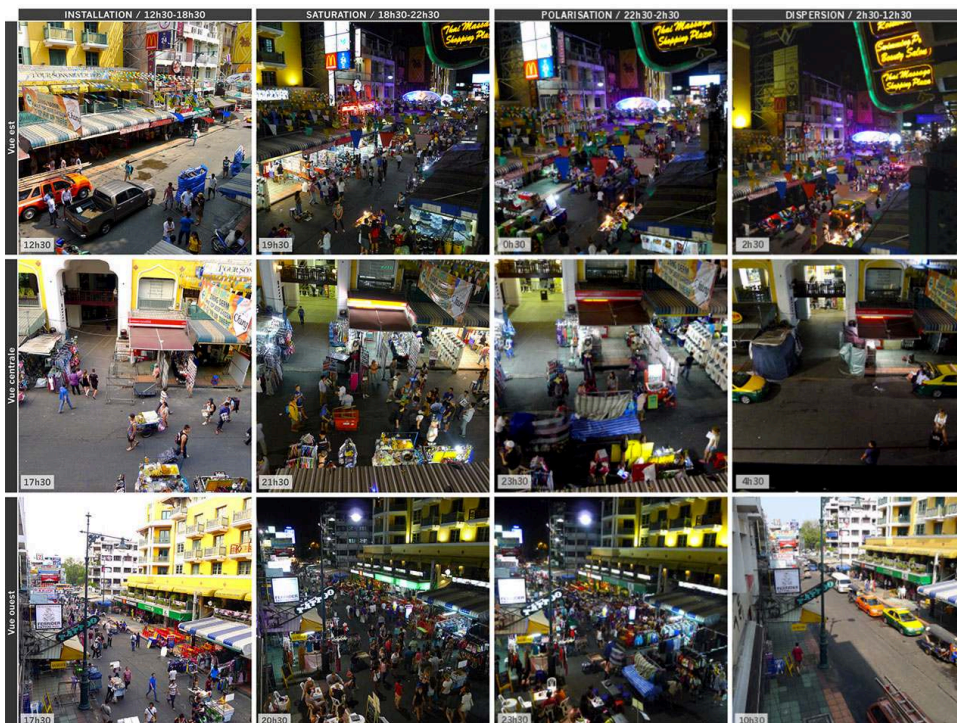
# 24h rue Khao San (Bangkok). Enclave touristique et observation photographique

Brenda Le Bigot

---

## Références de la thèse

LE BIGOT B. (2017). Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées : étude croisée des backpackers en Thaïlande et des hivernants au Maroc. Thèse de doctorat en Géographie, Paris 1.



- 1 Cette image est extraite d'une thèse qui analyse les mobilités privilégiées internationales à partir d'une lecture spatiale croisant deux groupes : les *backpackers*, parfois appelés routards, et les hivernants, seniors passant une partie de l'année à l'étranger (Le Bigot, 2017). Voyage de jeunesse ou retraite au soleil, ces phénomènes, parmi d'autres, interrogent la multiplication, à différents moments de la vie, des lieux dans lesquels les individus développent des habitudes, un réseau social ainsi qu'un attachement. Dans le même temps, les pays des Suds, où se situe une partie des destinations des *backpackers* et des hivernants, sont les lieux de départ, d'une autre partie de la population mondiale, présentée comme cherchant au Nord un eldorado ou un refuge. C'est à l'intérieur de cet ensemble de questionnements, relatifs aux évolutions des lieux de vie mis en réseaux, et à une mondialisation tissée de lignes de pouvoir, qu'a été construite la thèse.
- 2 La démarche de croisement s'est reposée sur la mise en place d'une double enquête réalisée auprès des hivernants dans la région d'Agadir au Maroc, et des *backpackers* à Bangkok et sur l'île de Ko Phangan en Thaïlande, destinations emblématiques de chacun des deux groupes étudiés (Desse, 2010 ; Viallon, 2012 ; Askew, 2004). Dans un contexte d'observation participante dans les lieux d'hébergement et de sociabilité, des questionnaires et des entretiens ont été réalisés et complétés par une diversité de méthodes d'observation, telles que le croquis, le relevé GPS, ou encore la photographie. L'image présentée permet d'approcher l'une des échelles d'analyse de la thèse : l'échelle locale des modes d'appropriation de l'espace des groupes étudiés, négociés avec les autres acteurs locaux.
- 3 Les *backpackers* et les hivernants sont souvent associés aux enjeux d'entre-soi (Cohen, 2003 ; Benson et Osbaldiston, 2014) qui amènent à mobiliser un vocabulaire spatial, celui du ghetto ou de l'enclave. Dans l'analyse d'un corpus médiatique sur les retraités au Maroc, la notion de « ghetto », pour caractériser les résidences fermées ou les campings s'est, par exemple, montrée très présente. La rue Khao San à Bangkok est, quant à elle, un bon exemple de haut lieu du *backpacking*, désignée comme une enclave (Howard, 2005). La rue est l'artère la plus touchée par l'installation progressive d'hôtels à bas coût et de services touristiques orientés pour les *backpackers*, ce qui a fortement transformé le quartier ancien de Banglamphu depuis la fin des années 1980 (Askew, 2004). Cette rue est fortement présente dans les blogs de *backpackers*, décrite, à travers l'imaginaire de la fête et de la consommation, aussi bien comme le paradis ou la Mecque des *backpackers* que comme un ghetto d'Occidentaux et un lieu d'excès. Pour aborder les modalités concrètes de l'appropriation de l'espace de ce quartier par les différents groupes en présence, j'ai mis en place une pluralité de méthodes d'enquête, dont un dispositif quotidien d'observation centré sur l'échelle spatio-temporelle du fonctionnement de la rue.
- 4 La composition photographique proposée est le résultat de la mise en place d'un dispositif photographique depuis une chambre d'hôtel, située à peu près au milieu de la rue Khao San. Grâce au principe du *time lapse*, c'est à dire de la prise de vue selon un même angle, à un intervalle régulier de temps, ce dispositif permet d'appréhender par l'image les transformations de l'usage de l'espace de la rue. Les prises de vue, accompagnées de notes sur l'ambiance sonore, ont eu lieu toutes les heures entre le mardi 10 février 2014 à 10h30 et le mercredi 11 février à 10h30, donc pendant 24h, selon trois angles de vue. L'analyse des photographies obtenues a permis d'identifier un séquençage d'une journée type de la rue Khao San selon quatre dynamiques

principales, qui a été utilisé pour réaliser cette composition photographique en fonction des trois angles de vue.

- 5 L'analyse permet d'identifier des temporalités urbaines fortement marquées. Entre 12h30 et 18h30, la rue est dominée par une dynamique d'installation. Les mobilités y sont surtout logistiques : marchands qui s'installent progressivement, touristes arrivant ou repartant vers l'aéroport, entraînant le ballet des divers modes de circulation motorisée, encore autorisée à cette heure. À partir de 18h30, la rue devient piétonne et une dynamique de saturation progressive de l'espace public se met en place au fur et à mesure que les stands amovibles se positionnent sur le trottoir et sur la chaussée. Les marchands ambulants spécialisés dans l'offre touristique convergent depuis tout le quartier vers Khao San, tout comme les touristes qui circulent, en comparant les offres commerciales, dans un corridor central de plus en plus étroit. À partir de 22h30, s'identifie une période de polarisation, où les flux s'orientent et se stabilisent dans les bars où la sociabilité d'entre-soi remplace la déambulation. Certaines parcelles du trottoir utilisées pour vendre des souvenirs sont réinvesties pour vendre de la bière. Au fil de la soirée, le volume de la musique des quelques bars principaux augmente dans une concurrence sonore explicite. À partir de 2h30 du matin, une période de dispersion s'enclenche. La rue presque vide devient le lieu de rencontre des fêtards les plus tardifs et des employés de bar ou vendeurs qui se détendent après leur soirée de travail. Après le nettoyage de la rue à 4h du matin, une nouvelle journée similaire commence avec l'arrivée de nouveaux *backpackers*.
- 6 Cette approche permet d'aborder les dynamiques d'enclavement et de négociations pour l'espace dans le cadre de la présence des *backpackers* à Bangkok. Au-delà d'une approche univoque des rapports de pouvoir entre touristes dominants et locaux dominés (Doquet, 2010), l'analyse des temporalités permet de saisir une imbrication des jeux de pouvoir dans l'espace. L'activité de consommation et de fête s'adresse essentiellement aux touristes, excluant implicitement aux locaux. Néanmoins, l'espace de la rue est approprié par ces derniers notamment pour le commerce, et plus rarement, pour partager la sociabilité festive<sup>1</sup>. Ce décorticage des micros dynamiques spatio-temporelles quotidiennes de la rue Khao San rend compte d'une stratégie locale de micro-mobilité, celle des marchands ambulants notamment. L'utilisation de la chaussée par les vendeurs de rue, et notamment la rotation, sur un même trottoir, de différentes marchandises et services en fonction de l'heure est frappante : souvenir à 18h, bière à 20h, massage à 1h. Ces micro-mobilités permettent l'immobilité temporaire des voyageurs dans la rue, puisqu'ils y trouvent, quelle que soit l'heure, tout ce qu'ils cherchent. L'enclavement touristique est à la fois la forme urbaine permettant l'entre-soi festif dans un « Ailleurs » où les normes sont vécues comme moins fortes, et le produit de stratégies marchandes.
- 7 D'un point de vue méthodologique, en outre, cette composition photographique souligne la diversité des usages possibles de la photographie dans le travail géographique. Pour reprendre les catégorisations de l'usage de l'image en sciences sociales (La Rocca, 2007) et les méthodes liées à la photographie dans ce travail de thèse, on peut parler d'un usage comme donnée à analyser comme telle, par exemple à travers l'analyse de corpus de photographies issues de blogs, mais aussi d'usage comme support de fabrication de données, comme dans ce dispositif photographique. Par ailleurs, les conditions de production de cette image soulignent l'importance de l'adaptation et l'improvisation au sein des méthodes d'enquête. En effet, c'est

principalement en déambulant dans la rue que j'ai d'abord cherché à comprendre le fonctionnement de Khao San Road. En souhaitant enquêter au sein de l'hôtel et en choisissant une chambre avec fenêtre, car elles étaient les moins chères à cause du bruit de la rue, l'idée d'observer la rue d'en haut s'est progressivement installée. La combinaison entre observation dans la rue, anticipée dans la préparation du terrain, et cette opportunité inattendue d'observation statique et panoramique de la rue s'est avérée particulièrement stimulante.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- ASKEW M. (2004). *Bangkok: Place, Practice and Representation*. Routledge, 377 p.
- BENSON M., OSBALDISTON N. (2014). « New Horizons in Lifestyle Migration Research: Theorising Movement, Settlement and the Search for a Better Way of Life ». In M. BENSON, OSBALDISTON N., éd. *Understanding lifestyle migration. Theoretical Approaches to Migration and the Quest for a Better Way of Life*, Londres : Palgrave Macmillan, p. 1-23.
- COHEN E. (2003). "Backpacking: Diversity and Change". *Journal of Tourism and Cultural Change*, vol. 1, n° 2, p. 95-110.
- DESSE M. (2010). « Mobilités touristiques et recompositions socio spatiales dans la région d'Agadir ». *Noréis*, vol. 214, n° 1, p. 55-65.
- DOQUET A. (2010). « La force de l'impact. Paradigme théorique et réalités de terrain ». *EspaceTemps.net*. En ligne : <http://www.espacetemps.net/articles/force-impact/>
- LA ROCCA F. (2007). « Introduction à la sociologie visuelle ». *Sociétés*, n° 95, p. 33-40.
- LE BIGOT B. (2017). *Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des backpackers en Thaïlande et des hivernants au Maroc*. Thèse de géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 556 p.
- HOWARD R.W. (2005). "Khaosan Road: an evolving backpacker tourist enclave being partially reclaimed by the locals". *International Journal of Tourism Research*, vol. 7, n° 6, p. 357-374.
- VIALON P. (2012). "Retired snowbirds". *Annals of tourism research*, vol. 39, n° 4, p. 2073-2091.

## NOTES

1. La thèse montre que dans une rue à la marge du quartier, à quelques minutes à pieds de la rue Khao San, se développe un nombre important de bars et restaurants « branchés » attirant une partie de la jeunesse thaïlandaise.